

Zeitschrift: Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 97 (1968)

Heft: 3

Artikel: Quand nos petits commencent l'école : soucis de maman...

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1040235>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quand nos petits commencent l'école Soucis de maman...

L'entrée à l'école primaire de nos enfants campagnards, privés d'une école enfantine, pose bien des problèmes ! Afin de les résoudre, disons plutôt de les aborder, quelques parents soucieux se réunissaient dans ma salle de classe. Des mamans un peu affolées s'exprimaient ainsi :

– Mon enfant pousse des cris chaque fois que je veux lui apprendre à écrire. Que faire ?

Ou encore :

- Combien de pages doivent-ils savoir lire ?
- Quels calculs devons-nous lui apprendre ?

Tout cela est la préparation technique. Et le maître, disposant de méthodes et de moyens multiples, étudiés spécialement pour l'enfant, préfère, la plupart du temps, travailler sur table rase. Mais un autre point semble plus important !

L'enfant a des problèmes

L'enfant de 6 1/2 ans ou de 7 ans va entrer dans un monde totalement nouveau. L'école n'est pas, en effet, qu'un centre d'instruction, mais une société dans laquelle l'enfant est appelé à vivre. Et il va y rencontrer non seulement le maître mais encore les camarades.

La maîtresse, si maternelle qu'elle soit, va représenter l'autorité. Elle sera en face de 20 ou 30 élèves et s'adressera à eux tous ensemble, les traitera sur un plan d'égalité et ne manifestera pas du tout la même affection que le milieu familial. L'ambiance restera, malgré tout, plus froide. Assez vite, elle exigera une certaine discipline, le rassemblement au coup de sifflet. L'enfant devra obéir, exécuter le travail imposé et le finir. Il devra s'habiller seul, attacher ses souliers, laisser tout en ordre derrière lui, prendre l'initiative de se moucher; aller aux toilettes à des heures précises.

Les camarades sont prompts à la moquerie, cruels, sans aucun ménagement pour le timide. Nous ignorons bien souvent les drames qui se jouent dans l'âme enfantine. De mes yeux, j'ai vu un enfant se cacher dans le foin pour éviter ses camarades. «J'ai peur..., me disait-il, ils me donnent des coups; ils rient parce que je ne sais pas me moucher.» En classe, ses dessins étaient noirs, recouverts de noir.

L'enfant réagit!

L'enfant fait rapidement des constatations. Il n'est plus le centre du monde et doit se débrouiller tout seul ! L'audacieux, le débrouillard s'adaptent très vite. Pour le vrai timide, le capricieux qui a l'habitude de faire ce qui lui plaît ou le «poupon» qui ne peut encore se séparer de sa maman, les choses seront moins faciles !

La préparation psychologique

Fort heureusement, nous pouvons aider l'enfant à s'adapter, c'est-à-dire à accomplir tous les actes exigés par l'école. Cette adaptation ne sera, d'ailleurs, jamais définitive ou considérée comme acquise puisque l'enfant change continuellement ainsi que les conditions scolaires.

Pour cela, une première chose semble nécessaire: placer l'enfant dans un climat psychologique favorable. Ce serait ridicule de lui présenter l'école comme un épouvantail, chaque fois qu'à la maison, les parents ne peuvent se faire obéir.

«Tu verras, quand tu iras à l'école ! La maîtresse va te dresser.»

Inutile aussi de le traiter d'âne, de bon à rien, parce qu'il ne veut pas lire ou écrire, et de faire pénétrer la science à coup de gifles. L'enfant est un être sensible, ne l'oublions pas ! Bien meilleure serait la politique de l'encouragement où l'on fait remarquer chaque progrès et où l'on félicite. Donnons-lui cette envie de devenir grand en lui faisant prendre conscience des actes qu'il peut accomplir seul et communiquons-lui notre enthousiasme. (A 4 ans, un enfant peut s'habiller seul; à 5-6 ans, attacher ses souliers, préparer la table, etc.) De là, à lui faire comprendre, que l'école est comme un couronnement, une sorte de récompense, il n'y a qu'un pas. Et notre petit «bout d'homme» ou «bout de femme» n'aura plus qu'un désir: aller à l'école.

Quelques idées pratiques...

Il me paraît bien dommage de vouloir faire connaître à l'avance à l'enfant les matières enseignées à l'école. Developpons plutôt ses sens, son imagination, son activité manuelle. En un mot ouvrons-lui toutes les portes.

Lors de promenades à pied dans la nature, en automobile, éveillons son *attention*. Faisons-lui remarquer les oiseaux, les fleurs, chaque chose que l'enfant est sensé ne pas connaître. Ainsi il acquiert une certaine vivacité d'esprit, un vocabulaire plus riche.

Faisons-lui *écouter* aussi les cris des animaux qu'il aime tant, les bruits qui l'entourent, des chansons enfantines, de belles histoires. Ne manquons pas de le faire *parler* et exigeons de lui des phrases entières, des mots corrects. Tout ceci va meubler son imagination, développer sa sensibilité, éveiller une certaine finesse musicale déjà !

Les jours de pluie, occupons-le ! Peut-être décupera-t-il avec plaisir les images des catalogues pour se monter un petit magasin ou encore, certaines lettres de l'alphabet que vous aurez vous-même tracées en grand format ! Il *dessinera* des maisons, mais aussi des animaux: son chat, les lapins du voisin, etc... (cf. dessins de M. Morel). Il passera des boutons dans un fil et essayera de les compter, de reconnaître les

couleurs, de les distinguer par leur grandeur. Il fera de beaux colliers pour la fête de maman ou de sa marraine, etc... Bref ! sa main devient adroite, s'assouplit, se forme à l'écriture. Vous trouverez encore des centaines de suggestions ou vous les demanderez à quelqu'un de compétent. Mais surtout exigez que vos enfants finissent leurs jeux, qu'ils les retirent et donnez-leur le goût des choses bien faites.

S. B.

